



Hier, journalistes

« Hier, journalistes ». Le titre du petit ouvrage du sociologue Jean-Marie Charon, récemment sorti chez Entremises, attire l'attention sur une évolution passée presque inaperçue : de plus en plus, on quitte le journalisme sans attendre la retraite, et parfois bien avant.

Il y a 4 ans, lors des 11èmes Assises Internationales du Journalisme, un laboratoire de l'Institut Français de Presse évaluait à 15 ans la durée moyenne d'une carrière en France. Simultanément, on assistait à la diminution assez régulière du nombre des cartes de presse et à l'apparition d'interventions de professionnels sur le thème : « Pourquoi je quitte le journalisme ». Interrogé par cette situation, Jean-Marie Charon a entrepris une étude qualitative du phénomène. Confinement aidant, elle a pour l'essentiel pris la forme de télé-entretiens avec un panel d'une soixantaine d'ex-journalistes de toutes régions et de toutes catégories de médias. Son enquête balaie les différents motifs d'abandon du métier, où figurent, notamment, la perte de sens de l'activité, la précarité et l'épuisement au travail, le tout induisant des difficultés importantes pour la vie personnelle, familiale et amicale. Bref, un grand désenchantement où transparaît aussi assez souvent la dévalorisation sociale de la profession. Il constate encore qu'une petite moitié des partants recensés dans son étude a moins de 35 ans d'âge et moins de 10 ans de métier, que les femmes en constituent la majorité, de même que les plus diplômés, mais que le mouvement touche un peu tout le monde.

« Le journalisme mène à tout ; il suffit d'en sortir » disait-on hier. Au vu de l'étude de Jean-Marie Charon, il semble bien qu'aujourd'hui on en sorte de plus en plus tôt pour éviter d'aller on ne sait où

Gérard Guyennon *Rédacteur en Chef du Lien*

Imprimé depuis : AJPresse: <https://ajpresse.fr>

URL de l'article : <https://ajpresse.fr/edito-essai-avec-ise-en-page-jpm/>